



BASSIN VERSANT du LAC HENEY WATERSHED Automne 2024 INFOLETTRE

Site Web: <https://bvlacheney.ca>

BVLH vous souhaite une bonne action de grâce

Regard de l'éditeur
Salutations du Président
Résumé de l'AGA 2024

Mise à Jour des Capitaines de Baie

Les effets nocifs de la poussière de gravier sur la santé des routes

Écrire un livre : La longue gestation de « Victor et Evie : aristocrates britanniques à Rideau Hall en temps de guerre »



Photo par Andrea Kevan, reproduite avec permission

Regard de l'éditeur

Par Christine Ouellet

Alors qu'un magnifique automne chasse l'été, les amateurs de la nature profitent des sentiers du lac Mud pour admirer notre précieuse forêt tout en faisant un peu d'exercice. Même si la température est fort clémente, cela n'empêche pas la nature d'entamer le cycle de migration. Les oies, canards et autres oiseaux aquatiques se rassemblent dans un éclatant concert, pour entreprendre leur voyage vers le sud. Pour ceux qui restent sur place, il est temps de préparer des conserves, commander et corder du bois et s'occuper de la fosse septique. Pour certains, c'est le signal qu'il faut fermer le chalet, sortir le bateau de l'eau et ranger tous nos beaux souvenirs d'été. La météorologie est une science mystérieuse, qui sait ce que l'hiver va nous apporter.

L'infolettre du BVLH souligne les valeurs exprimées par les propriétaires de chalets dans un sondage mené il y a quelques années et je crois qu'elles n'ont pas beaucoup changées : valeurs familiales, éducation, préservation de la qualité de l'eau, protection du milieu naturel et de meilleures pratiques pour les fosses septiques. Les propriétaires de chalet, qui aiment lire et apprendre, sont fortement engagés dans la préservation de leurs terres et sont soucieux de la santé de l'environnement et de notre lac. Les reportages que nous vous présentons reflètent ces valeurs.

Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur la collaboration du Dr Shawn Aaron, pneumologue et professeur à l'université d'Ottawa, qui lève le voile sur les effets néfastes de la poussière de gravier sur nos poumons. Vous allez en apprendre sur les effets des fines particules de poussières et leur effet, non seulement sur vos poumons, mais sur votre santé en général. Il recommande, en attendant que la route soit pavée, de réduire la vitesse afin de minimiser la levée de poussière dans l'air.

Sur un sujet différent, Dorothy Anne Phillips nous entraîne dans son voyage dans le passé, qui l'a amené à écrire le seul ouvrage historique jamais publié sur Rideau Hall intitulé : *Victor and Evie, British aristocrats in wartime Rideau Hall*. Pour elle, l'écriture de ce manuscrit sur la vie du onzième Gouverneur général du Canada après la Confédération, Victor Cavendish, neuvième duc de Devonshire et sa femme lady Evelyn, devint une aventure excitante, remplie de rencontres inattendues.

Merci à : Ashwin, Chantal, Diane, Jane, Karen, Liz, Michael, Ted, Tom, Tony, Ralph, Rock, Roger, Dorothy Anne Phillips, Shawn Aaron and Margie Clark qui rendent cette publication possible.

Salutations du Président

Par Roger Larson

L'exploitation minière a été un sujet majeur pour votre Conseil au cours de l'année écoulée. Nous avons préparé une lettre type pour protester contre l'exploration minière dans notre région et nous vous encourageons à l'envoyer à Brunswick Exploration Inc. Si vous n'avez pas reçu la lettre type, veuillez visiter notre site web pour la télécharger, ainsi que d'autres informations de fond sur les risques miniers.

Récemment, on a annoncé que les projets miniers ne seraient pas autorisés à avancer sans le consentement de la communauté. Il est essentiel que nous renforçons nos liens avec la communauté et veillons à ce que la MRC, Gracefield et Lac Sainte-Marie fassent clairement savoir que l'exploitation minière n'est pas souhaitée ici. Veuillez envoyer vos lettres !

<https://bvlacheney.ca/2024/09/12/mining-exploration-special-bulletin/>

Je désire souligner quelques initiatives communautaires. Tout d'abord, le groupe Facebook **Amis du Lac Heney** a suscité un immense intérêt. Nous vous invitons à rejoindre le groupe !

Ce nouveau groupe Facebook est devenu une ressource précieuse pour les membres de notre communauté, aidant à renforcer notre appui pour des projets notables initiés par nos membres. Un projet vise à soutenir une pétition pour le revêtement de Chemin du Lac Desormeaux, tandis qu'un autre cherche à restaurer le vote par correspondance afin de permettre aux résidents non permanents de voter lors des prochaines élections municipales. Il est important de noter que beaucoup de ceux qui bénéficieraient le plus sont des membres de notre association. Nous vous encourageons à soutenir ces deux initiatives remarquables.

Les personnes suivantes se sont présentées pour faire parti du comité exécutif pour la prochaine année : Liz Stirling, Secrétaire; Ted Billey, Trésorier; Tom McKenna, Président de la Fondation & Science & comite sur l'environnement; Tony Van Duzer, Vice président et Comité sur l'abonnement et moi-même Roger Larson, Président. De plus, les membres qui siègent sur le Comité sont : Ashwin Shingadia – Capitaine de baie; Chantal Landry – Mines & Affaires municipales relations; Christine Ouellet – Comité de communications & Infolettre; Diane Billey – Marchandise; Jane Macintyre – FB Amis du Lac Heney; Karen Richardson – Infolettre & Présentations AGM; Michael Wolfson - Science & Environnement ; Sean Sutton - Communications; Rees Kassen - Science & Environnement; Rock Radovan – Site Web.

Résumé de l'AGA 2024

Par Liz Stirling

L'assemblée générale annuelle de 2024 s'est tenue le 21 juillet par un beau dimanche ensoleillé, au bureau municipal du Lac Ste Marie. Environ 75 personnes étaient présentes et ont apprécié un déjeuner barbecue après la réunion.

L'ordre du jour comprenait plusieurs points importants. Tout d'abord, la réélection des présidents : Roger Larson comme président de l'Association et Tom McKenna comme président de la Fondation, pour un mandat de deux ans se terminant en 2026. Les directeurs suivants ont également été réélus pour des mandats de deux ans se terminant en 2026 : Ted Billey, Rees Kassen, Liz Stirling, Rock Radovan et Ashwin Shingadia. Jane Macintyre a été élue nouvelle directrice pour un mandat d'un an se terminant en 2025.

Le trésorier Ted Billey a rapporté la transition réussie vers un nouvel exercice fiscal, s'étendant du 1er mai au 30 avril. Il a présenté deux états financiers relatifs à cette transition : un pour la période intérimaire du 1er janvier au 30 mai 2023, et l'autre pour l'exercice fiscal du 1er mai 2023 au 30 avril 2024. Ted a également fait un point sur l'examen comptable annuel récent et a présenté un budget pour l'année 2024-2025.

Tony Van Duzer a introduit les lettres patentes supplémentaires modifiées de l'Association, qui ont été approuvées comme suit :

Changer le nom légal de l'Association en « Association du bassin versant du Lac Heney ».

Mettre à jour les objectifs de l'Association pour inclure :

- Organiser et représenter les membres pour promouvoir la protection et la conservation du bassin versant du Lac Heney.
- Promouvoir les efforts visant à réduire la pollution et à améliorer la qualité du bassin versant du Lac Heney.
- Collaborer avec la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, les municipalités de Lac Ste Marie et de Gracefield, ainsi que le Ministère de l'Environnement du Québec pour développer et appliquer des politiques, lois et règlements protégeant la qualité du bassin versant et de l'environnement environnant.
- Éduquer et encourager une attitude respectueuse de l'environnement chez les personnes vivant dans ou utilisant le bassin versant du Lac Heney.
- Promouvoir des activités récréatives sûres et conviviales sur le bassin versant.
- Informer les membres et le public des efforts de l'Association pour préserver la qualité de l'eau et l'environnement environnant.
- Solliciter et recevoir des dons, legs ou contributions similaires.
- Collaborer avec d'autres associations ayant des objectifs similaires.
- Réaliser toute autre activité dans l'intérêt de l'Association.

Résumé de l'AGA 2024 - Priorités du Plan de Communication pour 2024-2025

Les priorités du Plan de Communication pour 2024-2025 ont été examinées et approuvées. Les voici :

1. Soutenir le mandat de l'Association et ses initiatives.
2. Promouvoir la protection des lacs.
3. Partager des informations, des meilleures pratiques et les dernières nouvelles scientifiques avec les membres.
4. Augmenter le nombre de membres de l'Association.
5. Développer des outils et des produits de communication.

Poursuivre la publication du bulletin en ligne, distribué par e-mail et disponible sur le site web.

Chantal Landry a réaffirmé les préoccupations des résidents concernant les menaces liées aux activités minières. Elle a également tenu un stand aux marchés de LSM et de Gracefield en juin dernier, où des semences de fleurs sauvages étaient offertes gratuitement.

Une discussion a souligné l'importance de maintenir les systèmes septiques et de gérer le ruissellement, qui sont essentiels pour préserver la qualité de l'eau. La durée de vie d'un système septique est généralement de 25 à 30 ans. Des inspections physiques régulières sont cruciales ; bien que le réservoir puisse être en bon état, les tuyaux d'épandage peuvent nécessiter un remplacement. Les règlements de la MRC concernant les rives stipulent que les propriétaires de terrains dans le bassin versant doivent maintenir 10 à 15 mètres de végétation naturelle (comme des fleurs sauvages) le long du rivage.

Le site Web de Watersheds Canada propose d'excellents conseils sur quoi et comment planter au bord de l'eau : <https://watersheds.ca>. Il est important de noter qu'avoir une pelouse au chalet peut attirer des canards et des oies du Canada, dont les excréments peuvent polluer le lac.

Un de leur projets s'intitule:

PROPRIÉTAIRES RIVERAINS QUI DESIRENT RESTAURER LEUR RIVAGE A L'ÉTAT NATUREL RE-CHERCHÉS

[Welcome - Natural Edge \(watersheds.ca\)](https://watersheds.ca)

Résumé de l'AGA 2024 - Mise à Jour des Capitaines de Baie

Ashwin Shingadia, le coordinateur des Capitaines de Baie, a expliqué que les Capitaines de Baie sont des résidents vivant dans l'une des dix zones du lac. Ils servent de gardiens de leur « Baie » et agissent comme contacts pour les personnes vivant à proximité. Actuellement, plusieurs baies n'ont pas de Capitaine désigné. Si vous êtes intéressé à vous porter volontaire, veuillez contacter Ashwin Shingadia à : ashwin@ashidor.ca.

Les Capitaines de Baie actuels sont :

- **Baie 1:** Jane McIntyre and Liz Stirling
- **Baie 2:** Wendy Davis
- **Baie 3:** Alain Carpentier
- **Baie 4:** Ariane Brule
- **Baie 5:** Vacant
- **Baie 6:** Tom McKenna
- **Baie 7:** Nancy O'Dea
- **Baie 8:** Vacant
- **Baie 9:** Jennifer Stewart, Bill Stratton
- **Baie 10 - 12:** Vacant
- **Baie 11:** Matt Ford

Merci à tous les bénévoles !



Photo par Diane Billey.

Carte Des Capitaines de Baie

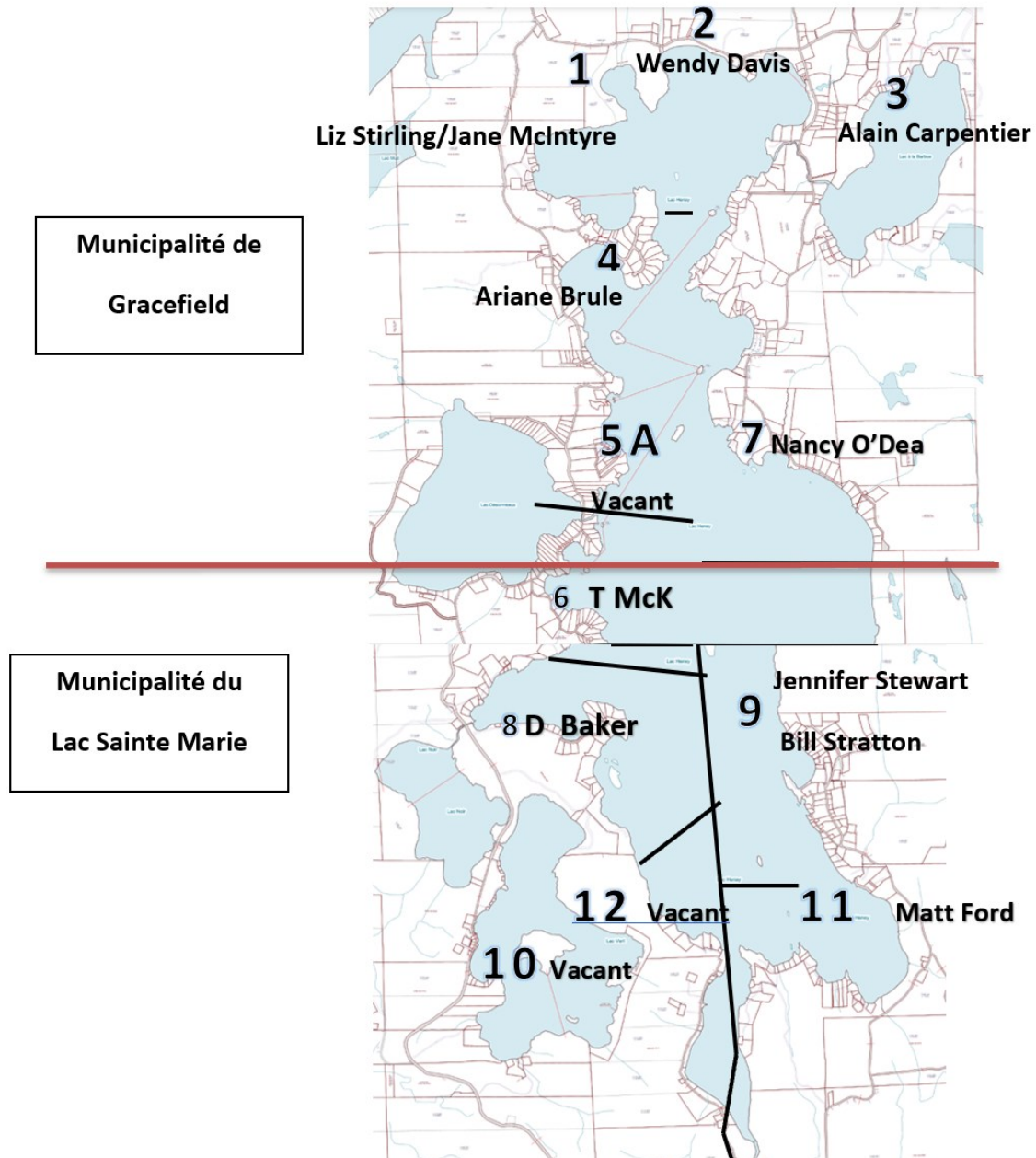


Diagramme par Tom McKenna.

Les effets nocifs de la poussière de gravier sur la santé des routes

Par le Dr Shawn Aaron, pneumologue à l'Hôpital d'Ottawa, Professeur de Médecines | Université d'Ottawa.

De nombreuses personnes qui vivent sur le bassin versant du lac Heney vivent à côté de routes de gravier non pavées. La plupart d'entre nous sont conscients des dangers évidents de la conduite sur des routes de gravier glissantes, avec une faible traction et un risque accru de glisser dans les fossés de drainage en bordure de route. Cependant, outre le risque accru d'accidents de voiture associés aux routes de gravier, il existe d'autres dangers pour la santé causés par les chemins de terre que les résidents devraient connaître. Si vous habitez près d'un chemin de gravier ou d'un chemin de terre, il est important que vous compreniez les risques pour la qualité de l'air de la poussière des routes.

Comme nous le savons tous, un chemin de terre non pavé peut devenir très poussiéreux, en particulier avec une circulation automobile dense pendant les mois d'été plus secs. La poussière de route est fabriquée à partir d'un mélange de particules grossières qui sont libérées dans l'air et deviennent nocives pour la santé humaine lorsqu'elles sont inhalées. Au sein de la communauté scientifique, la poussière dans l'air, agitée par la circulation automobile des chemins de terre, est connue sous le nom de particules.

Le type et la taille des particules de poussière détermineront la toxicité de la poussière. En général, l'ampleur des dommages est déterminée par la quantité de poussière que vous respirez et depuis combien de temps vous inhalez des particules de poussière nocives. Les grosses particules de poussière de plus de 10 microns de diamètre ont tendance à se déposer plus rapidement et atterrissent plus près de l'endroit où elles ont été créées. Ce sont les particules que vous pouvez voir recouvrir la végétation sur le bord de nos chemins de terre en poussière brune. Ces particules peuvent être inhalées, mais elles sont plus susceptibles d'être piégées dans le nez et la bouche, provoquant des éternuements et de la toux qui aident à les expulser des voies respiratoires. Les grosses particules de poussière sont généralement moins nocives si elles sont inhalées ou avalées, mais elles provoqueront une irritation des muqueuses, que vous ressentirez comme des yeux secs, graveleux et irrités ou un nez éternue et trempé.

Les petites particules de poussière fines, en particulier celles de moins de 2,5 microns de diamètre (appelées PM 2,5 en langage scientifique) sont plus dangereuses parce que ces particules peuvent passer le nez et être inhalées profondément dans les voies respiratoires où elles peuvent ensuite pénétrer dans la circulation sanguine. Les effets sur la santé de l'inhalation répétée de fines particules de poussière peuvent être dramatiques. Des études ont montré que les femmes enceintes qui sont exposées à des niveaux plus élevés de particules fines provenant de la poussière routière sont plus susceptibles d'avoir des enfants de poids plus faible à la naissance.

L'exposition à la poussière routière est associée à des taux plus élevés d'hospitalisation, y compris des hospitalisations liées à des maladies cardiovasculaires. L'exposition à long terme à la poussière routière, en particulier aux PM 2,5, a été associée à un risque accru de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et d'autres maladies cardiovasculaires. Ces particules peuvent causer une inflammation systémique et un stress oxydatif qui peuvent favoriser la formation de caillots dans les artères critiques, provoquant des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux. Des études ont révélé que certaines sources de particules sont plus nocives que d'autres ; une étude a révélé que le carbone noir, le calcium et la poussière en suspension dans l'air des routes étaient associés aux taux d'hospitalisation les plus élevés.

Si vous avez de l'asthme, une bronchite chronique ou une MPOC (maladie pulmonaire obstructive chronique), l'inhalation de poussière de route peut être particulièrement nocive car ces particules peuvent irriter le système respiratoire et favoriser l'aggravation de l'inflammation des voies respiratoires conduisant à l'essoufflement, à la respiration sifflante et aux crises d'asthme ou de MPOC. Les personnes atteintes de problèmes de santé préexistants tels que l'asthme, la MPOC ou les maladies cardiaques sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes de la poussière routière, et même une exposition à court terme peut aggraver leur maladie sous-jacente et entraîner des visites à l'urgence et des hospitalisations.

Que pouvons-nous tous faire pour prévenir les effets nocifs sur la santé de l'exposition à la poussière de gravier? La réduction de l'exposition est une solution évidente. Il est probablement préférable d'éviter de marcher, de faire du vélo ou de faire du jogging sur les routes de gravier, en particulier les jours secs et très achalandés.

Une façon de garder la poussière de la route faible est de ralentir lorsque vous conduisez sur des routes de gravier. Garder votre vitesse à un niveau inférieur réduira la quantité de poussière qui est expulsée sur une base régulière. D'autres techniques de contrôle de la poussière des routes comprennent l'application d'eau ou de produits chimiques qui aident à réduire la quantité globale de poussière qui est expulsée. Certains produits chimiques, tels que les liants à base de pétrole et les anti-poussières, peuvent réduire la quantité de poussière provenant d'un chemin de terre.

Si vous habitez près d'une route poussiéreuse, vous devriez envisager de planter des arbres entre votre maison et la chaussée, créant ainsi une barrière naturelle pour la poussière. Vous pourriez également envisager d'installer des brise-vent artificiels, tels que des clôtures et des bermes, pour contrôler la poussière. Si vous habitez à proximité d'une route poussiéreuse, vous pouvez utiliser un purificateur d'air intérieur pour contrôler les niveaux de poussière dans votre maison.

Enfin, la solution évidente pour contrôler la poussière routière est de paver la route, afin que la santé de tous ceux qui vivent dans la région puisse s'améliorer. Les propriétaires de chalets et les résidents permanents qui habitent le long du lac Desormeaux et de la moitié nord-ouest du lac Heney sont desservis par le chemin du lac Desormeaux, un chemin de terre poussiéreux non pavé. La municipalité de Gracefield a reçu une pétition, signée par plus de 500 résidents, demandant que la route soit pavée. Nous devrions collectivement faire pression sur la municipalité et le maire de Gracefield pour que cette route très achalandée soit pavée, afin que nous puissions améliorer la santé de notre collectivité.



Photo fournie

Écrire un livre : La longue gestation de « Victor et Evie : aristocrates britanniques à Rideau Hall en temps de guerre »

Par Dorothy Anne Phillips

L'histoire du duc de Devonshire, qui donnait libre cours à sa passion pour la pêche sur le lac Poisson Blanc et passait ses temps libres dans notre coin, a commencé par une excursion en bateau sur le lac Blue Sea. Bob Cameron, dont le grand père a construit un chalet sur ce qui a été nommé la baie Cameron à l'extrémité nord du lac, nous avait régales avec beaucoup d'histoires. Celle qui a déclenché mon projet de livre portait sur le chalet construit par le duc de Devonshire quand il était gouverneur général. Selon Bob, le duc adorait la pêche. D'après ce que j'avais lu, les Dufferin avaient une retraite d'été à Tadoussac, mais je n'avais pas entendu parler de la place du duc dans nos propres environs d'été.



Dorothy Anne Phillips à Chatsworth par Ashwin Shingala

Après avoir pris ma retraite du gouvernement, j'ai décidé de passer à l'écriture, je cherchais une bonne histoire à raconter. Je suis allée à la recherche d'informations sur le chalet du duc et je n'ai rien trouvé. Aucun livres, brochures ou publications, à l'exception de quelques brèves entrées dans des livres sur les Gouverneurs généraux canadiens. Donc, un bon sujet. Par la suite, j'ai trouvé le journal du duc à la Bibliothèque et Archives Canada (BAC) à quelques pas de chez moi, à Ottawa.

À l'époque, en 2007, j'ai dû copier le microfilm sur de grandes feuilles de papier pour le ramener à la maison. Ses écrits étaient difficiles à lire. J'ai réalisé que je pouvais le taper aussi vite que je pouvais lire. J'ai commencé à taper à mon ordinateur et éventuellement, je me suis amélioré dans l'interprétation de son script. En tapant, je me suis également intéressée à toute l'histoire de son séjour au Canada 1916-1921 - des années très difficiles.

J'ai écrit un article sur son chalet, avec le peu d'information que j'avais pu ramasser sur les aventures du lac Blue Sea. Bob Cameron a donné l'article à son ami, un professeur d'histoire, qui me l'a renvoyé avec pour commentaires - pas assez de détails pour le publier, même comme une brochure.

J'ai suivi un cours à l'Université de la Colombie-Britannique sur l'écriture de mémoires. Ils ont convenu que l'écriture de l'histoire de quelqu'un d'autre était assez similaire. Marilyn Simonds, une écrivaine canadienne chevronnée, m'a mis à l'épreuve pendant plusieurs mois ; J'ai beaucoup appris et je me sentais appuyée par ses encouragements à continuer d'écrire l'histoire du séjour au Canada.

Le duc écrivait souvent « gros courrier anglais » dans son journal, un trésor dans l'incertitude de la livraison du courrier alors que les navires étaient bombardés dans l'Atlantique. J'ai écrit à Chatsworth, la maison familiale du Devonshire en Angleterre, pour leur demander s'ils avaient des lettres, pensant que certaines de celles qu'il aurait reçues pourraient avoir des indices sur son séjour au Canada. L'archiviste m'a répondu qu'ils avaient des lettres et que je pouvais les voir et oui, même les photographier. C'était au printemps 2010.

Quand je suis arrivé avec mon nouvel appareil photo et mon nouvel ordinateur, l'archiviste (l'un des quatre archivistes de Chatsworth) a sorti plusieurs boîtes de lettres. J'étais stupéfaite. C'étaient des lettres que la famille avait écrites à la maison plus de 80 ans auparavant. J'étais la première personne à demander à les voir. Quelle découverte inattendue !



Photo par Bob Bandall "The river, bridge and house at Chatsworth"

Les lettres étaient dans des paquets attachés avec des rubans, probablement par la duchesse. La plupart étaient de la duchesse à sa belle-mère, certains du duc à sa mère et quelques-uns par les enfants et un cousin. Une dame de la région, travaillant au catalogue des lettres, était une excellente ressource sur la famille. Je me suis mise au travail et j'ai commencé par photographier, avec mon appareil photo (avant les téléphones portables) plus de 500 photos par jour. J'avais mal aux épaules à la fin de chaque journée. Pendant deux semaines à Chatsworth, j'ai enregistré plus de 7500 photos de lettres de plusieurs pages. J'ai été invitée à déjeuner par le duc et la duchesse actuels, le 12, puis par la duchesse douairière, l'ancienne Deborah Mitford. Mon mari et moi sommes devenus touristes le weekend, appréciant l'opulence du cadre.

Nous avons également profité de l'occasion pour visiter Bowood dans le Wiltshire, la maison de la famille de la duchesse, les Lansdowne's ; j'ai lu et retapé des lettres qu'Evie avait écrites à sa mère. Et j'ai passé du temps aux merveilleuses archives britanniques de Kew. Au Canada, nous avons apprécié voyager à travers le Québec pour suivre les traces du duc : la Citadelle, sa résidence d'été, la Restigouche et la rivière Cascapédia où il pêchait.

Dans les lettres de Rideau Hall, Evie, la duchesse, donnait des comptes rendus complets de leur vie à Ottawa - leurs voyages, leurs six enfants, le personnel (aide de camp AC), le contrôleur, et parfois, s'ils créaient des problèmes, elle mentionnait un serviteur. L'un des AC s'appelait BJ. Finalement, j'ai déchiffré son nom, Vivian Bulkeley-Johnson. Il avait donné des lettres à son ami d'avant la guerre d'Oxford, Vincent Masse, qui les avait apportés au BAC pour être finalement ouvertes seulement en 2000.

Avec toute cette information, j'ai senti que je devais écrire ce livre, une histoire canadienne cachée dans les archives anglaises et canadiennes. Dans le journal et dans les lettres, j'ai découvert deux histoires d'amour, (ou trois si on inclut celle de Victor et Evie) qui se sont déroulées à travers l'histoire et la géographie canadienne.

Cette collection massive de lettres photographiées m'a conduit à la boutique Apple pour apprendre à les organiser. J'ai acheté un MAC, j'ai pris des leçons, j'ai appris à utiliser Photo, à trouver des mots-clés pour chaque photo, à les trier et classer en albums. Les journaux ont fourni des informations sur les voyages de la famille et les événements historiques, y compris la guerre. J'ai lu beaucoup de livres sur l'écriture, comment utiliser les techniques de la fiction, même pour la non-fiction ; ce n'était certainement pas l'écriture du gouvernement.

Lorsque le manuscrit a été terminé en 2015, j'ai écrit à plusieurs éditeurs canadiens. La plupart n'ont pas répondu. Je suis allée à une conférence Pitch à New York, j'ai appris que j'avais trop de références et peut-être pas un arc narratif. J'ai trouvé un écrivain canadien pour revoir le manuscrit: il était trop détaillé, je devrais suivre un cours d'écriture. Je me suis inscrit au cours d'écriture créative en ligne au Collège Humber et j'ai eu la chance d'avoir John Metcalf comme tuteur. Il l'a aimé, (merveilleux !) lu et commenté l'ensemble du manuscrit, et m'a suggéré d'envoyer une proposition à McGill-Queen's University Press. Quelques mois plus tard, la Presse a demandé l'intégralité du manuscrit. Après une autre année et demie de travail intense, travaillant avec un éditeur, préparant des photographies et un index, le manuscrit a été publié en 2017. Nous avons eu célébré le lancement en GRANDE !



Design de la couverture par David Drummond



Photo par Christine Ouellet

Avertissement: Cette infolettre fournit gratuitement de l'information aux membres de notre communauté. Alors que nous visons l'exactitude et l'équité dans tous nos reportages, l'association n'est pas responsable de l'exactitude, de la justesse ou des conséquences si vous l'utilisez. Les opinions et les idées exprimées dans l'infolettre appartiennent à l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'association.